

Observer les anciens contrevents

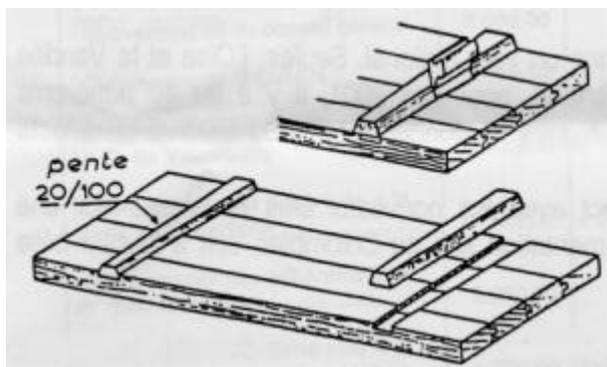
L'observation des contrevents anciens (volets extérieurs) montre que malgré des variantes propres à chaque menuisier, tous les vantaux d'origine sont faits de planches larges et épaisses, de largeurs différentes. Ces planches sont bouvetées et accolées à joint vif, sans chanfrein ni grain d'orge.

Deux barres horizontales logées dans des entailles en queue d'aronde solidarisent les planches (pas de barres en Z). Parfois, ces barres sont simplement clouées sur les planches. En principe, leur profil chanfreiné ou arrondi facilite l'écoulement de l'eau de pluie.

Les vieux contrevents sont parfois réparables.

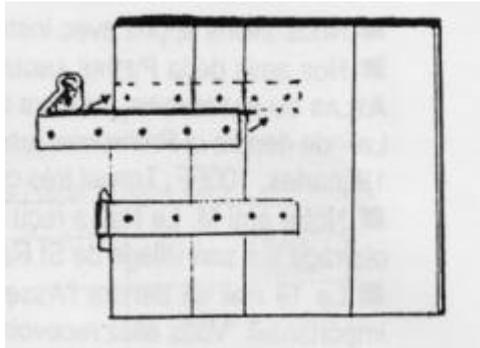
Si l'on considère que ce n'est pas le cas, on peut refabriquer des vantaux neufs mais en respectant les manières de faire anciennes pour ne pas porter préjudice à l'aspect, l'équilibre et la cohérence du bâtiment.

Quand le contrevent est un peu grand, il est bon d'insérer une troisième barre dans le sens inverse des autres : le panneau sera ainsi indéformable pour des décennies.



Les anciennes pentures pourront être réutilisées. Se méfier de la quincaillerie fantaisiste actuelle (« queues de carpes » et autres) et préférer de loin les pentures droites et simples.

Les pentures peuvent être visibles quand le volet est fermé. S'il y a des boulons, les écrous seront du côté intérieur mais le mieux ce sont des clous forgés et recourbés. Parfois, la penture contourne le bois par un angle droit et se retrouve ainsi à l'intérieur, c'est-à-dire du même côté que les barres de maintien.



Le bois, les pentures et toutes les ferronneries sont toujours peints d'une seule et même couleur.

Les couleurs sont à base de gris, avec une pointe de bleu, de vert, d'ocre, de brun ou de rouille.



Menuiseries neuves en cohérence parfaite avec la maison parce que fabriquées dans l'esprit de celles qui les ont précédées. Il manquerait juste peut-être une pointe de gris supplémentaire dans la couleur.